

Par la prédication de ce matin, j'aimerais clore la série des paroles que Jésus prononça dans le Sermon sur la Montagne et que nous appelons : « Les Béatitudes » !

Nous trouvons la dernière de ces Béatitudes en Mt 5.10-12, où Jésus nous dit :

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Cette dernière Béatitude suit logiquement les précédentes et nous pourrions dire également qu'elle marque comme le couronnement visible de toutes les autres !

Nous avons vu la semaine dernière que Jésus déclarait heureux les « *artisans de paix* » ou dit autrement « *ceux qui procurent la paix* » !

Et nous avons vu que de parler de la Paix selon Dieu, c'est parler de la seule Paix possible que Dieu nous propose en JC, parler de paix, c'est parler de la Croix dans un monde qui marche en ennemi de la Croix !

Et c'est pour cela que Jésus dira lui-même en Mt 10.34 :

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée

Ainsi donc, dans cette dernière Béatitude, Jésus déclare « *Heureux ceux qui sont persécutés* » !

Là encore, le Seigneur prend à contrepieds tous les systèmes de valeur que le monde peut proposer pour que l'homme soit heureux !

En effet, comment peut-on prétendre trouver le bonheur en étant persécutés par le monde dans lequel nous vivons ?

Et bien nous trouvons la réponse dans la raison même de la persécution ! Sont déclarés « *Heureux ceux qui sont persécutés POUR la Justice* » !

La justice, nous l'avons déjà vu, nous parle également de Jésus et de sa Parole, et selon notre texte, être persécuté pour la justice, c'est être persécuté à cause de JC !

Cette Béatitude que j'appellerai de la souffrance, nous force à comprendre la souffrance sous un angle totalement différent que celui du monde, car dans ce monde, toute forme de souffrance est considérée comme une malédiction !

Mais dans la pensée de Jésus, c'est tout le contraire : souffrir pour la justice représente une bénédiction, car ce sont qui souffrent qui seront finalement déclarés Bienheureux !

En définitive, tout est une question de perspective, ou des lunettes avec lesquelles nous voyons les choses !

- Si nous nous appuyons sur nos raisonnements humains pour comprendre la souffrance, alors évidemment c'est une malédiction car personne ne veut souffrir !
- Mais si nos raisonnements s'alignent avec la pensée et l'Esprit de Dieu, alors la souffrance subie pour la justice de Dieu, elle devient alors une bénédiction !

Paul nous dit en 2Ti 3.12 :

Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés

Si nous comprenons bien ce texte, ce n'est pas à l'enfant du Royaume de rechercher la persécution, mais c'est l'intégrité de son comportement qui suscitera inévitablement la persécution, qu'elle que soit la forme qu'elle prendra !

Ep 6.12-17 nous dit :

Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Il s'agit d'un véritable combat, mais d'un combat spirituel, non contre les hommes, mais contre celui qui est appelé le prince de ce monde !

Ainsi, vivre pour la justice de Dieu, c'est vivre en en opposition directe avec un monde dont le système de pensée est régi par la pensée du diable, et cela nous amènera inévitablement à l'opposition et la persécution de la part des hommes !

« *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice* », nous dit Jésus ! Pourquoi ?
« *Parce que le Royaume des cieux est à eux* », nous affirme-t-il !

Si l'on comprend bien ces paroles, cela signifie que la persécution est une sorte de porte qui s'ouvre sur le Royaume de Dieu, et tous ceux qui voudront pénétrer dans ce Royaume devront franchir cette porte !

Voici ce que Paul dira aux disciples qui vivaient les premières persécutions - Ac 14.22.

Il les exhorta à persévérer dans la foi en leur disant : C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

Comment entrer dans le Royaume de Dieu ? *Par beaucoup de tribulations !*

Jésus, un peu plus loin dans le Sermon sur la Montagne, en Mt 7.13-14 dira :

Étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent

- Cette porte s'ouvre sur la vie ou autrement dit sur le Royaume de Dieu !
- Cette porte est étroite, pourquoi ? Parce qu'elle parle de souffrances et d'épreuves !
- Le chemin est resserré, pourquoi ? Parce qu'il nous parle de la persévérance dans les épreuves !

Mes amis, le Seigneur ne trompe personne sur le prix que devra payer les enfants du Royaume pour le suivre ! C'est pourquoi, il dira un peu plus loin en Mt 10.38-39 :

Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera

Les souffrances et les persécutions à cause de Christ démontrent que nous n'appartenons pas à ce monde et que nous ne vivons pas selon ses principes ! C'est même cela qui constitue la marque du véritable disciple, selon notre Seigneur !

C'est pourquoi Jésus nous dira en Jn 15.9 :

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas de ce monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde ; à cause de cela le monde vous hait

Si les enfants du Royaume que nous sommes raisonnent comme le monde raisonne, si nous nous conduisons comme le reste du monde et si parlons à la manière du monde, alors le monde ne nous persécutera pas, mais au contraire nous aimera !

Mais voici ce que dit le Seigneur à propos de ces attitudes – Lc 6.26 :

Malheur lorsque les hommes diront du bien de vous

Mais si nous agissons et pensons en fonction des valeurs du Royaume, alors nous montrerons, par nos paroles et nos actes que nous n'appartenons pas à ce monde ; en conséquence de quoi, le monde aura de la haine pour nous !

Pourquoi ? Tout simplement parce qu'agir ainsi, c'est être Lumière de ce monde, et la lumière a pour effet de révéler ce qui est caché dans les ténèbres et d'exposer aura au grand jour les péchés d'un monde, qui rejette cette lumière !

En tant qu'enfant du Royaume, nous devons vivre les valeurs du Royaume, et ceci n'est pas une option mais une obligation !

A tel point que Jésus nous dira en Lc 9.26 :

Quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui

Pour reprendre notre texte des Béatitudes, nous lisons au v.1 :

Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toutes sortes de mal, à cause de moi

Ici, Jésus cite trois manières de souffrir dans ce monde à cause de notre foi : Insulté – Persécuter – Calomnier !

Le verbe *persécuter* en grec, signifie littéralement : « harceler » - Jésus déclare donc : « *Heureux ceux qui sont harcelés – Heureux ceux qui sont persécutés* » !

Mais en grec, l'idée va encore plus loin, parce que les verbes sont écrits à la forme passive – Littéralement traduit, cela donne ceci :

« *Heureux ceux qui se laissent harceler – Heureux ceux qui se laissent persécutés* »

- Le verbe *insulter* en grec, signifie « *médire entre les dents* » - « *Jeter quelque chose à la figure de quelqu'un* »

En d'autres mots, Jésus nous dit : « *Heureux ceux qui se laissent cracher à la figure des paroles méchantes* »

- Et Jésus déclare encore : « *Heureux ceux qui se laissent faussement calomniés à cause de moi* » !

Toutes ces expressions nous parlent de certaines formes de persécutions, mais alors comment l'enfant du Royaume doit réagir quand il est confronté à ces méchancetés ?

Regardez la réponse qu'en donne l'apôtre Paul en 1Co 4.12-13

Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

Voilà le comportement que Jésus nous demande d'avoir :

- Non seulement se laisser injurié, mais en plus bénir ceux qui nous injurient !
- Non seulement se laisser persécuté, mais en plus supporter sans réagir !
- Non seulement laisser les hommes nous cracher leurs injures au visage, mais en plus leur parler avec bonté !

Il y a une 2^{ème} raison qui fait que l'enfant du Royaume peut se réjouir de sa souffrance ! Elle touche à notre propre vie spirituelle, car la souffrance a également pour effet de purifier notre foi !

C'est ce que l'apôtre Pierre nous dit en 1Pi 1.6-7 :

C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves. Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus apparaîtra

Ici Pierre compare les épreuves de notre foi à la purification de l'or, qui pour être purifié doit être éprouvé par le feu ! Comme l'or, lorsque notre foi est soumise au feu des épreuves, pour être purifiée

Mais comprenons que les épreuves que Dieu permet ne sont pas le but en soi ! Le but de Dieu au travers de nos épreuves consiste à nous faire prendre conscience de la valeur et de la profondeur de notre, de notre attachement au Seigneur !

Il est facile de dire Alléluia quand les choses vont bien, mais comment réagissons-nous quand nous sommes durement éprouvés ? Comment nous comportons-nous dans le feu et la fournaise des épreuves ?

Pour sortir vainqueur de ces temps d'épreuves, le Seigneur nous donne deux moyens :

- Demeurer dans la confiance en Dieu !
- Demeurer dans l'obéissance de Dieu !

Quel a été le comportement du Seigneur dans les souffrances qu'il a vécues !

Hé 5.7-8 nous dit:

C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes

Comprenons-nous bien ce qui est écrit ici ?

- Jésus, dans son incarnation humaine, a souffert, a crié, a pleuré, non pas sur lui-même, mais devant son Père et dans la confiance qu'Il allait le sauver !
- A cause de cela nous dit le texte, il fut exaucé, non seulement par ses prières de cris et de larmes, mais aussi à cause de sa piété, de sa vie de foi en la justice de Dieu !
- Mais il nous est aussi dit une chose difficile à accepter, mais pourtant vraie : Jésus « a appris l'obéissance » ! Et de quelle manière a-t-il appris à obéir ? Par les choses qu'il a souffertes, nous dit le texte !

Or donc mes amis, si Jésus lui-même a dû apprendre à obéir et à demeurer dans la foi et la piété, qui sommes-nous pour imaginer que nous pouvons prendre un autre chemin que celui-ci ?

Nous voyons donc par ces versets que la souffrance devient ainsi l'école de Dieu dans laquelle l'on apprend l'obéissance et la foi !

De plus la souffrance a pour effet de nous faire mûrir sur le plan spirituel ! Hé 2.10 dit :

Il convenait en effet à Celui par qui tout existe, et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire, d'élever à la perfection, par la souffrance, l'auteur de leur salut

Comment Jésus fut-il été rendu parfait ? Par la souffrance !

C'est ce que nous dit également Jacques en Ja 1.2-4 :

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien

Voilà également un des effets des épreuves que nous pouvons traverser dans notre cheminement avec le Seigneur – la Perfection !

Paul dira encore quelque chose de très surprenant sur la raison et les effets des souffrances. En Col. 1.24, il dira ceci :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair

Voilà une affirmation bien étrange, quand on y réfléchit ! Que peut-il bien manquer aux souffrances de Christ pour son Eglise ? Jésus n'aurait-il donc pas tout accompli pour son Eglise ?

Et bien, si l'on en croit cette parole de Paul, la réponse est catégorique : Les souffrances qu'a connues Jésus durant son ministère terrestre sont incomplètes !

Mais comment Paul ose-t-il parler de la sorte envers les souffrances de JC ?

Et bien parce que les souffrances de Christ ont été rendues nécessaires que pour un seul but : Réconcilier le monde avec Dieu !

Il n'y a que le sang de Jésus qui puisse enlever les péchés du monde, et dans ce domaine, Paul ne peut rien faire !

Mais par ailleurs, il y a un autre aspect de la souffrance de Christ, qui reste inachevé, un autre aspect de la souffrance qui incombe à tout enfant du Royaume !

Savez-vous lequel ? En quoi consiste ces souffrances de Christ dont Paul affirme devoir achever dans sa chair ?

Et bien, il parle tout simplement du prix que l'Eglise doit payer pour annoncer l'Evangile à toutes les nations !

2Ti 1.8-9 nous dit :

N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu

Et plus loin il dira encore en 2Ti 2.6 :

Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle

Posons-nous cette question : Si Paul n'avait pas souffert, comment l'évangile serait-elle parvenue aux oreilles de ceux qui se trouvaient dans son champ de mission ?

Et cette question, Paul, nous la pose également à nous en Rm 10.14 :

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?

Aujourd'hui, frères et sœurs, c'est à nous qu'il revient d'endurer cette souffrance de l'Evangélisation. Car comme Paul, il nous appartient de compléter à notre tour les souffrances de Christ !

Dieu a laissé à l'Eglise fidèle de tous les temps la responsabilité de compléter cet aspect des souffrances de Jésus pour le salut des hommes !

C'est la seule manière de participer à notre tour aux souffrances de Christ : En annonçant l'Evangile aux hommes !

Réjouissez vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous

Réjouissez-vous – Soyez dans l'allégresse, parce que le Royaume de Dieu est à eux – Parce que la récompense sera grande dans les cieux !

Mes amis, cela signifie que toutes les pertes que nous pourrions endurer ici bas, ne pourront jamais être comparées à ce que nous recevrons dans le Royaume de Dieu !

Ro 8.18 nous dit :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir

Jésus nous dit que notre récompense sera grande dans les cieux, littéralement cela signifie *abondante*.

Bien sûr, nous servons le Seigneur par amour et non pas pour une récompense, mais si le Seigneur choisit de me récompenser, je ne vais pas me battre contre ça !

Si Dieu me réserve une couronne de justice, alors qui suis-je pour ne pas l'accepter ?

Et Jésus nous dit pour ponctuer cette dernière Béatitude : « *Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous* » !

Pourquoi Jésus parle-t-il ici des prophètes qui nous ont précédés ? Quel était leur rôle ?

Un prophète est un porte-parole de Dieu, un homme chargé d'annoncer la Parole de Dieu !

En ce sens, tous les disciples de JC sont appelés à être des prophètes de Dieu ! C'est-à-dire à parler et à annoncer droitement la Parole de Dieu !

Et lorsque l'on regarde et médite quelle fut la vie des prophètes de l'AT, jusqu'à Jean-Baptiste, on se rend compte qu'eux aussi ont payé le prix fort en annonçant et en vivant la justice de Dieu !

Je termine par la lecture d'Hé 11.31-

C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?

Soyons de vrais prophètes dans ce monde, même s'il nous faut souffrir pour cela ! Si nous souffrons pour la justice, alors notre récompense sera grande dans les cieux, telle est la promesse de celui qui n'est pas un homme pour mentir !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Soyez bénis